

LES ÉCRITURES DU PÉRIURBAIN

Enquêter en situations périurbaines

Positionnements hybrides et méthodes spécifiques

Séminaire 3 – Cycle 2021-2022

École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes (ENSAN)
Centre de Recherche Nantais Architectures Urbanités (CRENAU)

Lundi 4 avril 2022 – 14h00 - 17h30
6 quai François Mitterrand, 44200 Nantes
Grande salle du CRENAU

Le groupe de recherche « Les écritures du périurbain » découle de la volonté de questionner une condition commune marquée par des travaux de recherches investiguant des situations qui oscillent entre situations périurbaines et rurales.

Pour ce troisième séminaire, nous proposons d'interroger les ressorts de l'enquête en situations périurbaines, à partir de l'actualité de travaux de recherche.

Nous nous intéresserons, d'une part, aux positionnements variés des chercheurs sur leurs terrains d'enquête, entre recherche et pratique (architecture, urbanisme, arts plastiques...), entre approche focalisée, ambulatoire et combinatoire, permettant d'interroger les promesses de la multipositionnalité pour la recherche sur le périurbain.

D'autre part, nous nous focaliserons sur les outils et méthodes de l'enquête (écriture, photographie, dessin, musique...) permettant de décrire et analyser les pratiques, les représentations et les imaginaires périurbains. Positionnées à la croisée des mondes de l'architecture, ces pratiques d'enquêtes permettront plus largement d'interroger l'interdisciplinarité en actes.

Mots-clés : Périurbain, épistémologies, méthodes d'enquêtes, multipositionnalité, interdisciplinarité

Contact : gr.periurbain@gmail.com

<https://periurbain.hypotheses.org/>



PROGRAMME

14h00 – 14h15 Accueil et introduction

14h15 – 14h45 // Une mnémosyne pavillonnaire. Tentative d'épuisement du pavillon en tant qu'objet fétiche – *Camille Michel, architecte, plasticien, doctorant au LéaV*

14h45 – 15h15 // Il n'y a d'égal que nos manœuvres, où comment éditer une recherche 10 ans après – *Anne Bossé, enseignante-chercheuse, ENSA Nantes, laboratoire AAU-CRENAU*

15h15 – 15h30 Pause-café

15h30 – 16h00 // De quoi l'artificialisation des sols est-elle le nom ? – *Sylvain Grisot, urbaniste, doctorant au laboratoire AAU-CRENAU*

16h00 – 16h30 // Quel avenir pour les maisons individuelles du périurbain ? L'exemple de Claire Cité à Rezé : patrimonialisation d'un lotissement ordinaire en mutation – *Céline Drozd, chercheuse au laboratoire AAU-CRENAU*

16h30 – 17h30 // Échanges et conclusion

- Discussions croisées
- Bilan perspective de la séance

RÉSUMÉ DES COMMUNICATIONS

Une mnémosyne pavillonnaire. Tentative d'épuisement du pavillon en tant qu'objet fétiche. *Camille Michel*

En s'attachant au pavillon suburbain en tant qu'objet spécifique, on peut se donner l'opportunité de le saisir pour ce qu'il est, et non (comme souvent), pour ce qu'il n'est pas (urbain, par définition). Interroger cette forme particulière du XXème siècle en tant que fort vecteur d'affects contemporains force à un glissement du questionnement vers d'autres champs. Ce glissement semble même indispensable pour pouvoir espérer saisir ces ensembles de sensations particuliers. Y a-t-il des affects spécifiquement pavillonnaires ? Quels sont leurs spécificités ? Comment les raconter ? Comment saisir (et non seulement comprendre), ces affects pavillonnaires par le biais de formes artistiques ? Plastiques ? Narratives ? Fictionnelles ?

Il n'y a d'égal que nos manœuvres, où comment éditer une recherche 10 ans après. *Anne Bossé*

La présentation permettra de présenter en détail le travail d'écriture et de mise en page mené 10 ans après sur le corpus photographique élaboré dans le cadre de la recherche Périville Invisible (financement PUCA, 2012 - 2014).

De quoi l'artificialisation des sols est-elle le nom ? *Sylvain Grisot*

Alors que le slogan de la « zéro artificialisation des sols » peine à prendre forme localement et que les décrets d'application de la loi climat résilience commencent à pointer leur nez, la notion d'artificialisation des sols est toujours aussi polysémique. Partage d'une enquête en cours sur une controverse qui s'ignore.

Quel avenir pour les maisons individuelles du périurbain ? L'exemple de Claire Cité à Rezé : patrimonialisation d'un lotissement ordinaire en mutation. *Céline Drozd*

Autoconstruites entre 1950 et 1954, les 101 maisons de Claire Cité font aujourd'hui l'objet de rénovations pour s'adapter à l'évolution des modes de vie et pour répondre aux enjeux énergétiques actuels. Il s'agira de discuter le processus de patrimonialisation de ce lotissement périurbain très prisé à travers l'analyse des mécanismes de transformations des maisons et des relations entre habitants et pouvoirs publics.